

PASSIONS  
CULTURE

LES 10 CHOIX  
DU MONDE

LIVRES

VOYAGE

Jane Birkin et les autres artistes du concert Rock sans papiers du 18 septembre avaient rendez-vous samedi 4 à Paris en marge d'une manifestation contre la politique sécuritaire du gouvernement.

## Sans-papiers : le rock dit stop

**1** **MUSIQUE** C'était en février. Sylvain Mustaki, organisateur de concerts, venait d'écouter une déclaration d'Hortefeux, fier d'avoir expulsé plus que son quota de « clandestins ». « *Je me suis dit. "Qu'est-ce que je peux faire ?" Or je ne sais faire qu'une seule chose : des concerts.* » Il a pris contact avec les associations impliquées dans le combat pour les sans-papiers – de RESF à la Cimade, en passant par la Ligue des droits de l'homme ou la CGT – et, fort du soutien de la ville de Paris qui a mis à sa disposition la salle de Bercy, il a sorti son carnet d'adresses : le 18 septembre,

il allait organiser un immense rassemblement musical à Paris. Rock sans papiers. Ils ont tout de suite répondu présent : Les Têtes raides, Les Wampas, Jacques Higelin, Cali... et dans la foulée : 113, Abd al Malik, Clarika, Daniel Darc, Tryo, Emily Loizeau, Sinsemilia, Jeanne Cherhal, Jane Birkin... au total, une vingtaine de grands noms de la chanson et du rock, bien décidés à mettre en musique la colère contre les lois Besson. « *C'est un combat contre la xénophobie d'Etat, s'enthousiasme le placide Sylvain Mustaki. Au départ il y a cette question : est-ce que l'envie de dire "stop !" existe dans la société française ?* » Pour l'heure, sur les 17 000 places que compte Bercy, il

n'en a pas vendu un quart... Normal, dit l'organisateur, le public classique des concerts n'a pas répondu présent et le public militant ne réserve que très tard ou pas du tout. « *Au Zénith, on sait déjà que nous serions complets. Le truc de Bercy, c'était justement de prendre la plus grande salle de France et de montrer que nous étions un mouvement, pas juste quelques trublions... Mais ça, on le saura le 18.* »

#### DES MOMENTS QUI RESTENT

Sylvain Mustaki sait de quoi il retourne. S'il a plutôt gagné sa vie en organisant des tournées comme celles de *Holiday on Ice* ou des moines de Shaolin, l'organisateur de Rock sans papiers fut aussi l'un de ceux de la première grande fête de SOS Racisme à la Concorde en 1985, « Ça suffat comme ci » avec Renaud et Johnny Clegg en 1989 à la Bastille, « Rire contre le racisme » il y a quatre ans. Evacuant la pression d'un geste de la main, il regarde en souriant par la fenêtre : « *Jean-Louis Trintignant venant dire sur scène Etrange étranger, de Prévert, rien que ça me donne d'avance la chair de poule. Ce sont forcément des moments qui restent.* » « *Kabyles de la Chapelle et des quais de Javel/hommes de pays loin/cobayes des colonies/doux petits musiciens/soleils adolescents de la porte d'Italie/Boumians de la porte de Saint-Ouen/Apatrides d'Aubervilliers/brûleurs des grandes ordures de la ville de Paris/ébouillanteurs des bêtes trouvées mortes sur pied/au beau milieu des rues (...)* Enfants trop tôt grandis et si vite en allés / qui dormez aujourd'hui de retour au pays / le visage dans la terre / et des bombes incendiaires labourant vos rizières / On vous a renvoyé / la monnaie de vos papiers dorés / on vous a retourné / vos petits couteaux dans le dos / Etranges étrangers / Vous êtes de la ville / vous êtes de sa vie / même si mal en vivez / même si vous en mourez. » Prévert écrivit ce poème en 1955. C'est fou comme on oublie vite. □ **Laurent Carpentier**

**Rock sans papiers.** Salle omnisports de Paris-Bercy, Paris-12° Tel 08-92-39-04-90 Le 18 septembre à 19 heures 29 € rocksanspapiers.org



## A Kinshasa, une belle leçon de vie

**2 CINÉMA** C'est une histoire comme on en raconte aux enfants pour qu'ils aient foi en l'avenir. Sauf qu'elle est vraie... Imaginez Kinshasa, la capitale du Congo, une des villes les plus violentes d'Afrique. Prenez une demi-douzaine de handicapés, moitié clochards magnifiques, moitié marlous rigolards, qui sillonnent la ville dans des chaises à moteur et dorment la nuit, à un coin de rue, sur des cartons. Ricky, leur leader, a un rêve fou : transformer cette bande d'énergumènes en un des plus grands orchestres africains. Deux Français, Renaud Barret et Florent de La Tullaye, vont l'aider à réaliser ce projet dingue. Chaque jour pendant trois ans, ils filment les aventures des membres du Staff Benda Bilili, de l'arrière-cour du bar miteux leur servant de local de répétition aux scènes des plus grands festivals européens. D'où ce film inouï, immense leçon de vie, débordant d'énergie et d'humour. *Le Monde 2* a raconté en avril 2009 les prémices de cette histoire. Depuis, Ricky, Coco, Roger, Théo, Kabosé et les autres ne vivent plus dans la rue. Mais ils rient toujours comme des chenapans qui se moquent des apparences. Très, très fort. □ **Yann Plougastel**

**Benda Bilili !** documentaire français congolais de Renaud Barret et Florent de La Tullaye Avec Cubain Kabeya Paulin Kiara Magi, Roger Landu (1 h 25)

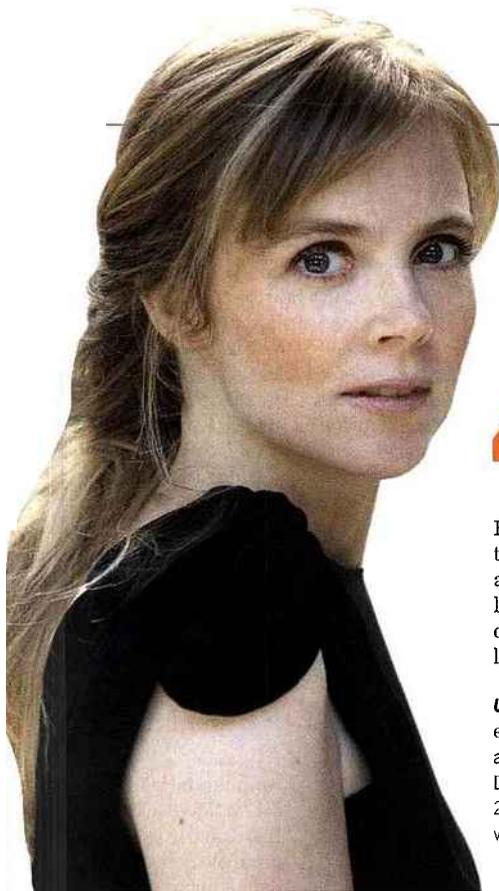
## Tous les sons de l'accordéon

**3 MUSIQUE** Le piano à bretelles est à l'honneur pour ce festival convivial et familial organisé depuis 1988 à Tulle (Corrèze), siège de Maugein, la plus ancienne marque d'accordéons française. En quatre jours, la manifestation donne une belle idée des prises de parole rayonnantes dont

l'accordéon est capable, dans tous les domaines, qu'il tienne le premier rôle ou soit un accompagnant fidèle. Au programme de cette 23<sup>e</sup> édition, Juliette Gréco, Caroline Loeb, Giorgio Conte, Olivier Manoury, Johnny Clegg (qui joue - avec parcimonie - du concertina) ou encore Richard Galliano (*photo*), qui fut le directeur artistique du festival de 1988 à 1992. □ **Patrick Labesse**

**Festival Nuits de Nacre 2010**, a Tulle (Corrèze) Tel 05-55 20-28-54 Du 16 au 19 septembre Concerts de 10 € à 35 € www.nuitsdenacre.com



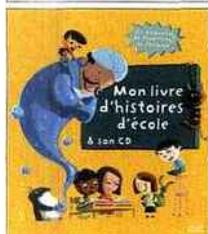


## Isabelle Carré dans les ruines de Berlin

**4** **THÉÂTRE** Isabelle Carré ouvre la saison du Théâtre du Rond-Point avec un spectacle tiré d'un livre extraordinaire : *Une femme à Berlin*. Resté anonyme jusqu'à la mort de son auteur, Marta Hillers, en 2003, ce journal chronique la vie à Berlin au moment de l'arrivée des Russes dans la capitale allemande détruite, au printemps 1945. Marta Hillers, qui était journaliste, avait 34 ans. Elle a connu la survie au jour le jour, l'humiliation des vaincus et le viol, comme plus de 100 000 femmes berlinoises de tous âges, dont l'histoire a longtemps été tue. □ **Brigitte Salino**

**Une femme à Berlin**, de Marta Hillers, adaptation et mise en scène Tatiana Vialle Théâtre du Rond-Point 2 bis avenue Franklin-Roosevelt, Paris-8<sup>e</sup> Tel 01-44-95-98 21 Du 7 septembre au 10 octobre Du mardi au samedi, à 21 heures dimanche à 15 h 30 De 10 € à 29 € [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)

## Feuilleter la rentrée



**5** **LIVRES** Les premières fois ont souvent un goût de bonbon acidulé. Comme la rentrée, source de curiosité et d'inquiétude. Pour mieux appréhender ce moment, voici un florilège des parutions les plus récentes. *Nina à la crèche*, avec le graphisme tout en rondeur et rassurant de Marion Billet, prépare aux premières séparations. Dans *Mon livre d'histoires d'école*, on a surtout aimé *Tête de passoire*, ou comment un petit garçon moqué et maladroit impressionne tout le monde en imaginant un animal qui sait apprivoiser les nuages. Plus didactique mais incontournable, *Je vais à l'école !* accompagne l'enfant dans ce nouvel univers. □ **Emilie Grangeray**

**Nina à la crèche**, de Michele Eliat illustre par Marion Billet jeunesse 32 p 5 30 €  
**Mon livre d'histoires d'école et son CD**, écrit et illustré par un collectif Milan 88 p 16 50 €  
**Je vais à l'école !**, de Delphine Gravier-Babredine illustre par Charlotte Roederer Gallimard jeunesse, 80 p, 10,50 €

## LES FILMS DE LA SEMAINE

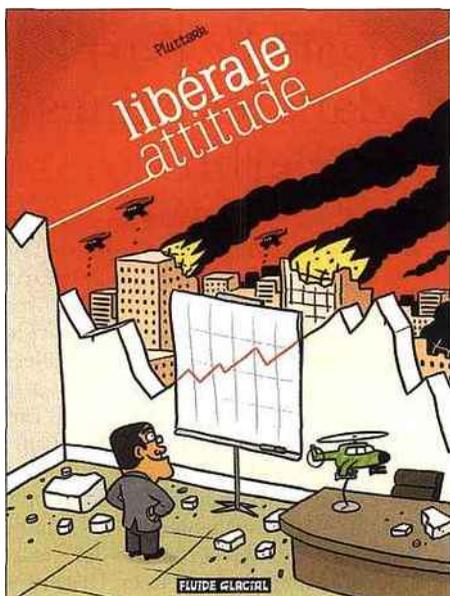
- **DES HOMMES ET DES DIEUX**  
Film français de Xavier Beauvois (2 heures).  
■■■ **BENDA BILILI !**  
Documentaire français, congolais de Renaud Barret et Florent de La Tullaye (1 h 25).  
■■■ **LE DERNIER ÉTÉ DE LA BOYITA**  
Film argentin, espagnol, français de Julia Solomonoff (1 h 30).  
■■ **UNE CHINOISE**  
Film chinois, britannique de Guo Xiaolu. (1 h 38).  
□□□ **CAHIER INTIME**  
Film italien d'Attilio Azzola (1 h 30).  
□□□ **TWELVE**  
Film américain de Joel Schumacher (1 h 35).

Nous n'avons pas vu

■■■■ **COPAINS POUR TOUJOURS**  
Film américain de Dennis Dugan (1 h 42).

■■■■ EXCELLENT  
■■■ POURQUOI PAS  
■■■ À VOIR  
□□□ À ÉVITER

Sur [Lemonde.fr](http://Lemonde.fr), retrouvez toutes les critiques de Thomas Sotinel, Jean-Luc Douin, Isabelle Regnier et Jacques Mandelbaum.



## Drôle de crise

**6** **BD** L'album s'ouvre avec un DRH « forcené » réclamant la suppression du smic (ainsi qu'un yacht de fonction). Il se clôt sur un ex-cadre de start-up faisant la manche : « *Echange amis Facebook contre Tickets Restaurant* ». Entre les deux, Pluttark – pseudo du dessinateur Rudy Spiessert – se livre à un pamphlet désopilant contre le libéralisme. Ses idées pour vaincre la crise ? Reculer l'âge de la retraite à 98 ans et baisser celui du permis de conduire à 11 ans et demi. Trait simple, gags en une planche ou en strip, cynisme poussé à l'absurde : l'esprit bête et méchant d'*Hara-Kiri* traverse cet album. □ **Frédéric Potet**

**Libérale Attitude**, de Pluttark Fluide Glacial  
48 p 10 40 €

## Marathons d'automne

**7** **THÉÂTRE** Le Festival d'automne commence fort, avec deux marathons signés de maîtres européens de la mise en scène : Krystian Lupa et Peter Stein. Avec *Factory 2*, présenté au Théâtre national de la Colline, le Polonais, qui aime puiser la matière de son

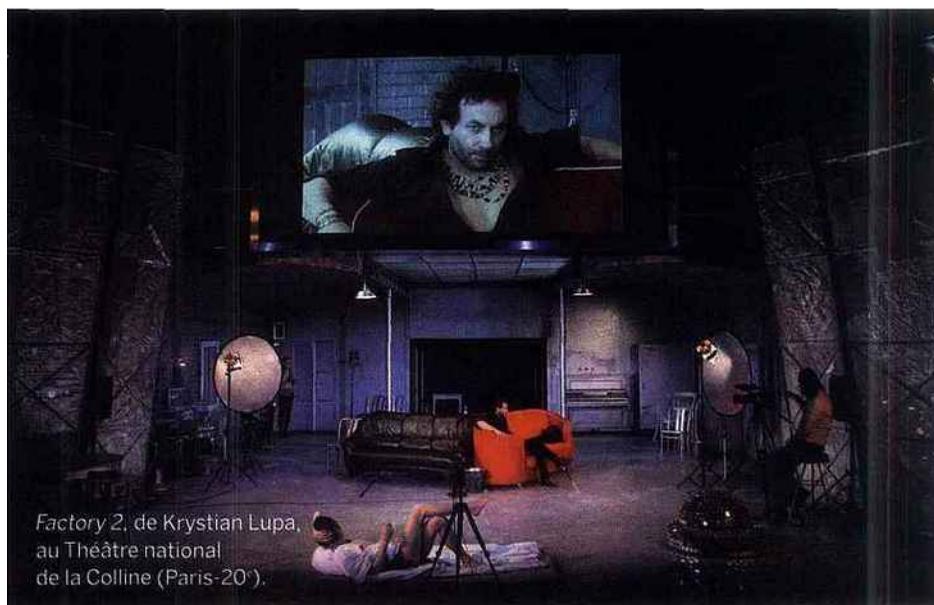
théâtre hors du répertoire et l'a souvent fait en s'inspirant de romans russes ou autrichiens, se tourne vers un artiste, Andy Warhol : il retrace en 7 h 30 deux journées de la célèbre Factory new-yorkaise en jouant sur le théâtre et la vidéo. L'Allemand Peter Stein, lui, n'aime que les plus de 8 000 mètres, soit les

sommets de la littérature dramatique ou littéraire. Il est ainsi le seul à avoir monté le *Faust* de Goethe dans son intégralité, soit 21 heures, avec Bruno Ganz, au tournant de l'an 2000. Aux Ateliers Berthier de l'Odéon, il présente sa version des *Démons*, de Dostoïevski, en 11 heures et en italien. □ **B. Sa**

**Factory 2**, de Krystian Lupa Théâtre national de la Colline 15 rue Malte-Brun Paris 20°

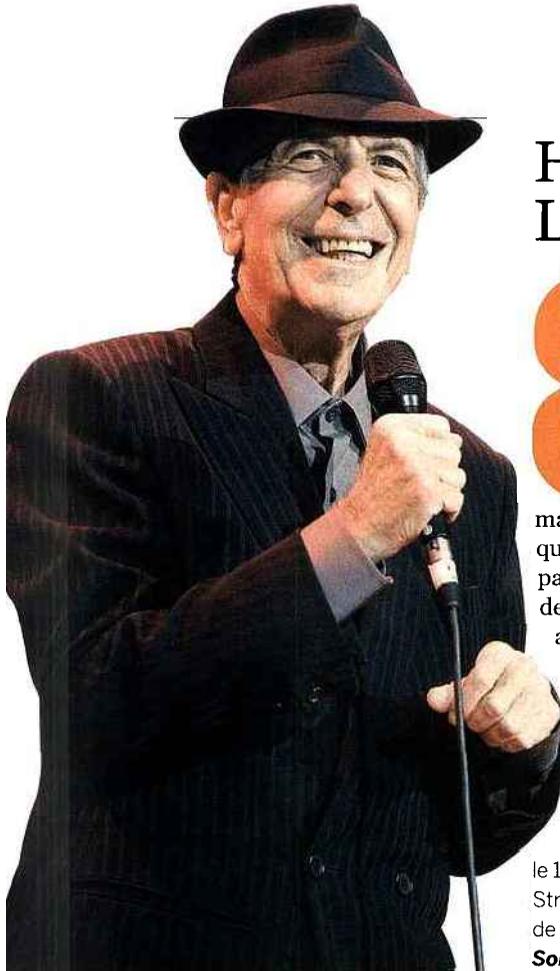
Tel 01 44 62-52 52 Du 11 au 15 septembre En polonais surtitre Durée 7 h 30 De 20 € à 34 €

**I Demoni**, de Dostoïevski mise en scène Peter Stein Ateliers Berthier de l'Odéon, boulevard Berthier Paris 17° Tel 01 44 85-40 40 Du 18 au 26 septembre En italien surtitre Durée 11 h De 22 € à 44 €



*Factory 2*, de Krystian Lupa, au Théâtre national de la Colline (Paris-20°).

DR BIELINSKI MJKIM



## Hallelujah, revoilà Leonard Cohen

**8** **MUSIQUE** Il y a un mystère Leonard Cohen. Voilà un homme de 76 ans au pessimisme légendaire, qui interprète des chansons d'une noirceur certaine avec une voix grave d'ecclésiastique et réussit pourtant à captiver des millions d'auditeurs de toutes les générations. Peut-être parce que, derrière son masque de vieux moine, brille le regard d'un ado allumé qui plonge dans le décolleté des dames. Plus sûrement parce que cet homme, contraint de continuer à donner des concerts depuis qu'il a été arnaqué par son ancienne manageuse, chante avec une sincérité bouleversante. Un nouvel album, double d'un DVD, est le reflet de sa précédente tournée entre 2008-2009. Entendre à nouveau *Suzanne*, *The Partisan* ou *Hallelujah* relève d'un de ces plaisirs discrets qui attendent l'arrivée imminente de l'automne. □ **Y. P.**

**Leonard Cohen**, le 15 septembre au Zenith de Caen  
le 17 au Palais des sports de Grenoble le 19 au Zenith de  
Strasbourg le 21 au Dome de Marseille le 23 au Grand Hall  
de Tours le 25 au Zenith de Lille

***Songs from the Road***, 1 CD et DVD Columbia/Legacy



## Grâce délicate d'un été argentin

**9 CINÉMA** Là-bas, les étés ressemblent aux nôtres, sauf qu'ils mènent à Noël. Dans la campagne où Jorgelina est venue passer ses vacances, des paysans blonds travaillent aux champs : la province argentine d'Entre Rios abrite des communautés d'origine allemande. C'est là que la famille de Jorgelina a acheté une ferme, là que la petite fille s'est liée d'amitié avec Mario, un garçon que son père élève à la dure. Cette chronique enfantine et estivale prend un tour cruel à cause

du secret que porte Mario et que le scénario dévoile peu à peu. Mais le film de Julia Solomonoff (le second long-métrage de la jeune cinéaste, qui fut l'assistante de Walter Salles sur *Carnets de voyage*) garde de bout en bout la même grâce. On baigne dans un naturalisme délicat qui, plan après plan, fait surgir les correspondances entre les animaux, les plantes des champs et la vie quotidienne des hommes. Aller voir *Le Dernier Été de la Boyita* (ce mot désigne une petite caravane, où Jorgelina aime à se réfugier), c'est accorder un sursis à la saison qui s'achève. □

**Thomas Sotinel**

**Le Dernier Été de la Boyita**, film argentin, espagnol, français de Julia Solomonoff  
Avec Guadalupe Alonso, Nicolas Treise, Mirella Pascual (1 h 30)

## La nostalgie, camarade

**10 LIVRE** S'il reste quelque chose de la culture communiste, c'est la Fête de l'Humanité. Chaque année, début septembre, elle draine militants communistes, amateurs de concerts (le plateau est toujours impressionnant) et badauds pour un banc d'essai des révolutions, des cuisines et des musiques du monde. Un album retrace, en photos, textes et citations, depuis 1930, toutes les éditions de cette kermesse rouge créée pour défendre et financer le quotidien communiste. Avec cette citation d'Amélie Nothomb : « *La Fête de l'Humanité me console de tous les salons du livre.* » □ **Michel Lefebvre**

**La Fête de l'Humanité, 80 ans de solidarité**, de Valère Staraselski Le Cherche Midi 192 p 32 €

**Fête de l'Humanité 2010**, parc de La Courneuve (Seine-Saint Denis) Du 10 au 12 septembre De 19 € à 25 € les 3 jours



Au bois de Vincennes, en septembre 1968.

EPICENTRE FILMS ARCHIVES DU JOURNAL L'HUMANITÉ / MÉMOIRES D'HUMANITÉ